

DIANA

GOONI

ALLEE



DIAGONALES
SON, VIBRATION ET MUSIQUE
DANS LA COLLECTION
DU CENTRE NATIONAL
DES ARTS PLASTIQUES
FÉVRIER 2010-JANVIER 2011
WWW.CNAP.FR

DIAGONALES SON, VIBRATION ET MUSIQUE

Diagonales : son, vibration et musique dans la collection du Centre national des arts plastiques est un parcours inédit d'expositions dans dix régions en France, de l'Aquitaine à la Lorraine, ainsi qu'en Belgique et au Luxembourg. La manifestation rassemble vingt lieux d'art contemporain autour d'une problématique commune : la place du son et de la musique dans la création à travers une sélection d'œuvres du Centre national des arts plastiques des années 1960 à nos jours.

Diagonales propose une « partition géographique ». Durant une année, les expositions mettent tour à tour l'accent sur l'aspect historique de la collection avec la figure de Max Neuhaus, sur l'influence de John Cage dans la déclinaison du thème du silence et de la variation, ou celle de Bernard Heidsieck, John Giorno et Henri Chopin dans le domaine de la poésie sonore. **Diagonales** est aussi l'occasion de présenter l'impact de la contre-culture rock avec les créations de Steven Parrino et de Christian Marclay ou encore l'évolution de l'art sonore depuis les recherches de Bernhard Leitner jusqu'aux systèmes auto-générateurs de Céleste Boursier-Mougenot et de Pascal Broccolichi.

Diagonales s'inscrit aussi, pour partie, en écho à certains festivals de musique ou d'art sonore comme le *Printemps de Bourges* et *City Sonics*

à Mons et à Bruxelles (Belgique). La manifestation vise à ouvrir des pistes, à témoigner de l'éclectisme des pratiques artistiques et à sensibiliser le plus large public à l'art contemporain. Le CNAP assure le commissariat général de cette manifestation en partenariat avec les différents lieux.

Commissariat général : Sébastien Faucon, responsable de la collection arts plastiques, CNAP

Retrouvez l'ensemble du programme sur le site du Centre national des arts plastiques : www.cnap.fr

L'identité visuelle de la manifestation, réalisée par l'atelier Akatre, a été façonnée autour d'une composition typographique conçue à partir de formes simples et géométriques, faisant écho à certains signes musicaux comme la note blanche et la ronde. Afin de créer une vibration visuelle, le typogramme est associé à une trame représentant le mouvement et le balancement de façon poétique.

Contact presse

Agence Heymann, Renoult Associées
T. 01 44 61 76 76
F. 01 44 61 74 40
info@heyman-renoult.com
www.heyman-renoult.com

SOMMAIRE

p4. École supérieure d'art et design/Cité du design La platine – Saint-Étienne
p5. 49° Nord 6° Est - Frac Lorraine – Metz
École supérieure d'art de Metz métropole, ÉSAMM
p6. La Box – Bourges
p7. Médiathèque – Nevers, en partenariat avec le Parc Saint Léger – Centre d'art contemporain

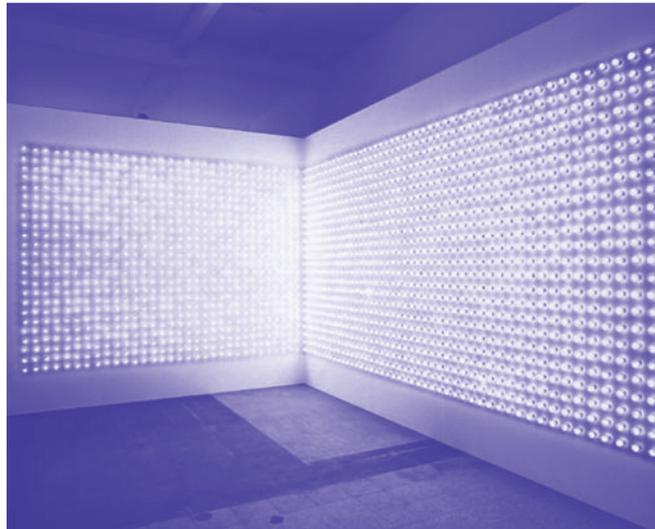
P8. Le Centquatre – Paris
P9. Château d'Oiron – Oiron
P10. Musée Réattu – Arles
P11. Le Vent des Forêts Lahaymeix, Fresnes-au-mont, Dompcevrin – Meuse
P12. Palais du Tau – Reims, en partenariat avec le Frac Champagne – Ardenne
P13. City Sonics – Mons, Belgique

P14. Institut Supérieur pour l'Étude du Langage Plastique (ISELP) Bruxelles, Belgique
P15. École Supérieure d'Art de Clermont Communauté, ESACC
Espace d'art contemporain, La Tôlerie – Clermont-Ferrand
P16. In Extenso Musée d'art Roger Quilliot (MARQ) – Clermont-Ferrand
P17. Mudam Luxembourg Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

P18. École supérieure des arts et de la communication – Pau
P19. L'Atelier de création radiophonique de France Culture
P20. Les partenaires
P21. Le Centre national des arts plastiques
P22. Carte géographique de la manifestation

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN CITÉ DU DESIGN SAINT-ÉTIENNE

Davide Balula
Carsten Höller
Tatiana Trouvé



Carsten Höller, *Light Corner (Light Wall)*, 2000.
Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Communication
© photo : Galerie Air de Paris, Paris/CNAP.

On / Off

11 FÉVRIER – 20 MARS 2010

11 FÉVRIER, 20H30, LA SERRE #14

Concert de Lionel Marchetti,
Yoko Higashi et Jérôme Noetinger

Dans un espace interclimatique, modulaire et transparent, recouvert d'une peau graduée et réactive – la Platine – trois éléments étranges viennent perturber le régime harmonieux de l'éco-système *high tech*: un dispositif composé de bacs de terre où sont cultivées des orties, dans lesquels sont enfouies des électrodes qui, reliées à une platine disque, diffusent les infrasons de différents rythmes cardiaques favorisant la production de sérotonine par les plantes (*Heartbeat Exciter*, Davide Balula, 2006); un mur recouvert de plusieurs centaines d'ampoules électriques dont l'intensité lumineuse varie selon une fréquence hallucinogène déterminant aussi l'émission de vibrations sonores (*Light Corner/Light Wall*, Carsten Höller, 2000); un ensemble de mobilier en métal, plexiglas et skaï comprenant une chaîne hifi qui diffuse une bande sonore composée de différents moments d'attente (*Module d'attente*, Tatiana Trouvé, 2002). À la fois discordant et convergent, l'ensemble introduit des points d'ironie ou de négativité dans l'univers des bonnes pratiques et de la haute qualité environnementale: plantes maléfiques sous électrodes produisant la bienfaisante sérotonine, haute intensité lumineuse en milieu tempéré, module pour un incompressible temps d'attente au royaume de l'utile et du sans délai. Entre situation et ambiance, hypothèse et expérience, l'exposition pourrait fonctionner comme un lapsus, un bug

ou un interrupteur qui viendrait livrer l'espace aux mauvais usages et le temps au désœuvrement.

Commissariat: Emmanuel Tibloux

Présentation de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne – la Cité du Design
Formant un même établissement public depuis janvier 2010, l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne et la Cité du design sont installées sur le site de l'Ancienne Manufacture d'armes de la ville. Conçue par l'agence LIN, la Platine est un bâtiment de 193 m de long sur 31 m de large, s'appuyant sur des technologies très avancées et réunissant les espaces mutualisés entre les deux équipements: médiathèque, matériauthèque, auditorium, salles de séminaire et deux salles d'exposition de 1200 et 800 m². C'est dans cette seconde salle, à l'intérieur de laquelle deux espaces de 200 m² chacun sont réservés à la programmation de l'ESADSE, que l'exposition ON/OFF sera présentée.

Renseignements pratiques
Cité du Design/ÉSADSE
3, rue Javelin Pagnon
42000 Saint-Étienne
T. +33 (0)4 77 49 74 70
F. +33 (0)4 77 49 74 71
www.esadse.fr
www.citedudesign.com

Jours et horaires
d'ouverture de l'exposition
Tous les jours de 10h00
à 18h00 (sauf le lundi)



Julije Knifer, *Sans titre*, 2002.
Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Communication
© photo : André Morin, Paris/CNAP.

Listen to your eyes

26 FÉVRIER – 18 AVRIL 2010

Listen to your eyes est une exposition en deux volets présentée simultanément au 49° Nord 6° Est – Frac Lorraine et à l'École Supérieure d'Art de Metz Métropole (ÉSAMM). Cette exposition est d'abord une œuvre in situ, une injonction muette et lumineuse de l'œuvre éponyme de l'artiste Maurizio Nannucci dont l'œuvre *Listen to your Eyes* surplombe la ville depuis le toit de l'ÉSAMM.

Manon de Boer, au Frac Lorraine, invite le spectateur à faire l'expérience du silence à partir de 4'33" de John Cage, qu'elle rejoue dans une composition musicale silencieuse, où chaque posture, chaque respiration prennent un sens accru car les œuvres présentées prouvent la capacité de communiquer dans un langage différent et clament l'existence d'un langage gestuel universel, d'un langage naturel du corps, de postures et d'attitudes qui amplifient la parole et rendent compte mieux que les mots. Dans le prolongement de cette exposition, une commande publique a été confiée à l'artiste Benjamin Dufour (né en 1984) autour de la rythmique. Il présentera ainsi, en regard de l'œuvre *000* de Zilvinas Kempinas, une partition élaborée à partir des 1229 premiers nombres premiers compris entre 0 et 10 000.

Les œuvres exposées à l'ÉSAMM tentent de mettre en image et en espace le silence et le rythme et interroge la notion d'« espace sonore », à l'image de la peinture murale de Julije Knifer qui, à la fin des années cinquante, invente une forme de composition personnelle,

49° NORD 6° EST FRAC LORRAINE METZ / ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE METZ MÉTROPOLÉ, ÉSAMM

Frac Lorraine Benjamin Dufour,
Jakob Gautel & Jason Karaïndros, On Kawara,
Zilvinas Kempinas, Jiří Kolář, (artistes présentés
par le Frac: Manon de Boer, Eva Koch,
Roman Signer, Rémy Zaugg, Artur Żmijewski)

ÉSAMM Carl Andre, Ziad Antar, Julije Knifer,
Rainier Lericolais, Bernard Moninot, Aurélie
Nemours (Œuvres du Frac: Maurizio Nannucci,
Su-mei Tse)

simple et radicale et invite à un parcours visuel infini. Le visiteur est donc en état d'écoute visuelle, ses sens étant en état de réception maximum.

Commissariat: Béatrice Josse
et Christian Debize

Présentation du Frac Lorraine et de l'École Supérieure d'Art de Metz Métropole, ÉSAMM
Le projet du Fonds Régional d'Art Contemporain de Lorraine développé depuis 2005 dans ses locaux du 49° Nord 6° Est, s'articule autour d'une programmation pluridisciplinaire: performances, productions de pièces spécifiques, écriture contemporaine et propose des résidences d'écriture. Pour sa part, l'ÉSAMM, au travers de son cycle d'expositions et des différentes manifestations qu'elle propose, est un acteur culturel à part entière. Des passerelles sont établies avec le Centre Pompidou – Metz et la Synagogue de Delme, pour la mise en place d'une participation active de l'École à des projets artistiques innovants.

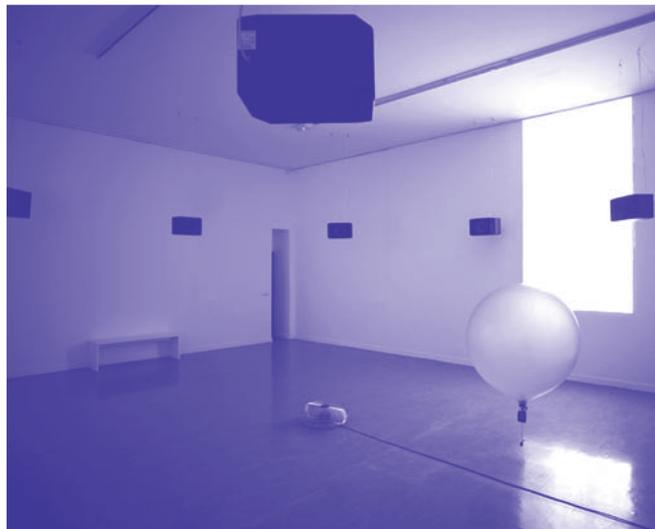
Renseignements pratiques
49° NORD 6° EST
Frac Lorraine
1 bis rue des Trinitaires
57000 METZ
T. +33 (0)3 87 74 20 02
F. +33 (0)3 87 74 20 56
info@fraclorraine.org
www.fraclorraine.org

École supérieure d'art de Metz Métropole, ÉSAMM
1, rue de la Citadelle
57000 METZ
T. +33 (0)3 87 68 25 25
mlutt@metzmetropole.fr
www.esamm.metzmetropole

Jours et horaires
d'ouverture des expositions
Frac Lorraine
Individuels:
mercredi – dimanche 12h-19h.
Groupes: tous les jours
sur rendez-vous.
-
ÉSAMM
ouvert du mardi au vendredi
de 15h à 19h,
samedi et dimanche
de 14h à 19h

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE BOURGES / LA BOX

Céleste Boursier-Mougenot
Pascal Broccolichi
Werner Reiterer



Céleste Boursier-Mougenot, *Prototype pour scanner*, 2006.
Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Communication
© photo : Frédéric Lanterrier, Paris/CNAP.

Feedback: vibrations aller-retour, Part. 1
26 MARS – 18 AVRIL 2010

Dans le cadre de **Diagonales** destiné à valoriser et à diffuser les collections du CNAP autour de la thématique du son et de ses multiples dispositifs de transmission et d'écoute, La Box et le Centre d'art Parc Saint-Léger ont décidé d'inventer une trajectoire qui les relie car la dimension sonore dans le champ de l'art contemporain implique le rapport à l'immatériel et au déplacement, à l'idée d'un projet qui se tisse au travers de territoires géographiques différents.

À la Box, des va-et-vient, offerts et diffusés par les différentes œuvres de Céleste Boursier-Mougenot, Pascal Broccolichi et Werner Reiterer, contrecarrent l'inertie du lieu d'exposition. L'œuvre de Céleste Boursier-Mougenot, *Prototype pour scanner* (2006), met en œuvre un ballon gonflé à l'hélium qui circule dans l'espace autour de huit haut-parleurs grâce à l'action d'un ventilateur. Accroché au ballon, un micro émet un effet *larsen* dès qu'il se rapproche des enceintes. Cet effet est traité électroniquement pour créer une musique qui traduit la spatialité de son déplacement aléatoire. *Feedback* invite ainsi à mesurer, dans ces différentes expérimentations et projets d'artistes, combien la composante sonore définit et modifie la perception des espaces, traversés, habités, regardés ou écoutés.

Commissariat : Stéphane Doré

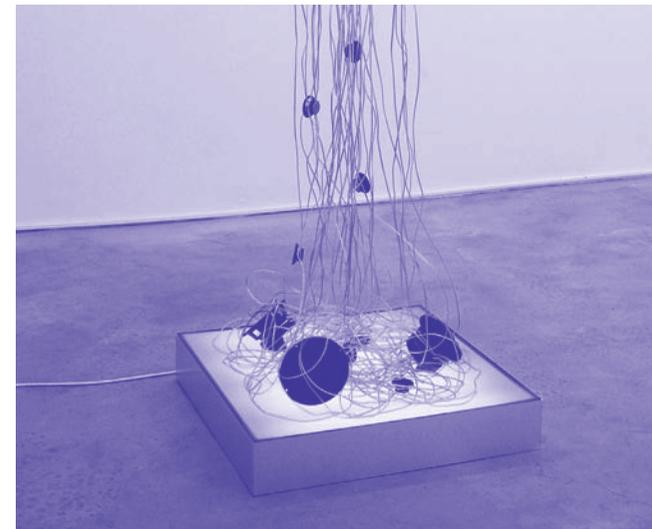
En écho à Diagonales, Leonor Nuridsany présentera au *Transpalette* à Bourges, l'exposition *Fréquences 1*, du 23 janvier au 17 avril 2010 avec Sébastien Lespinasse, Gerome Nox et Urs.

Présentation de la Box

La Box est un des principaux outils pédagogiques de l'école nationale supérieure d'art de Bourges. Tous les ans, elle produit une dizaine d'expositions d'artistes français ou étrangers. Depuis cinq années, elle confie une partie de sa programmation à de jeunes commissaires invités le temps d'une année scolaire. Elle leur permet de développer un programme véritablement expérimental sur une période longue et d'initier les étudiants au travail d'exposition des œuvres et d'élaboration d'un ensemble cohérent de présentations. L'autre partie de la programmation concerne des projets qui accompagnent le travail des enseignants, renforcent les partenariats nationaux ou internationaux ou répondent à des manifestations plus ponctuelles, rencontres, performances, invitations dans le cadre de manifestations berruyères. L'ensemble de la programmation s'attache à diversifier les approches et les modalités de présentation.

Renseignements pratiques
la Box – École nationale supérieure d'art de Bourges
BP 297
9, rue Édouard-Branly
18006 Bourges cedex
T./F. +33 (0)2 48 24 78 70
la.box@ensa-bourges.fr
www.box.ensa-bourges.fr

Horaires d'ouverture
Ouvert tous les jours
de 14h à 18h sauf dimanches
et jours fériés,
les lundis sur rendez-vous



Emmanuel Lagarrigue, *With Memory We Feed the Time Back*, 2006.
Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Communication
© photo : Galerie Alain Gutharc, Paris/CNAP.

Feedback: vibrations aller-retour, Part. 2
27 MARS – 18 AVRIL 2010

Dans le cadre de **Diagonales** destiné à valoriser et à diffuser les collections du CNAP autour de la thématique du son et de ses multiples dispositifs de transmission et d'écoute, le Centre d'art Parc Saint-Léger et la Box – École nationale supérieure d'art à Bourges ont décidé d'inventer une trajectoire qui les relie, en aller-retour.

Du 27 mars au 18 avril 2010, un émetteur radio placé sur le toit de la Médiathèque Jean Jaurès de Nevers permet aux habitants de la ville et de ses environs, sur leur propre autoradio et dans un périmètre de 50 km, d'écouter la programmation d'une sélection de pièces radiophoniques, commandes du Centre national des arts plastiques, des années 2000 à aujourd'hui. L'émetteur est installé dans la médiathèque, sur la *Structure multifonctions* imaginée par l'artiste Nicolas Floc'h. Les visiteurs de la médiathèque peuvent ainsi écouter sur place les enregistrements au moyen d'un poste radiophonique. La *Structure multifonctions*, modulable selon les projets qu'elle active et contenant ses propres archives, contribue ainsi à matérialiser le projet et est le lieu privilégié de rencontres, d'événements et de réflexions, autour de *Feedback* et tout au long de la période de programmation.

Dans le prolongement de cet événement, le Parc Saint-Léger hors-les-murs présente une autre pièce du CNAP au sein d'un collège

MÉDIATHÈQUE DE NEVERS EN PARTENARIAT AVEC LE PARC SAINT-LÉGER CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Boris Achour, Pierre Alferi, Laurie Anderson, Biosphere, Philippe Katerine et Pierre Bondu, Rodolphe Burger, Olivier Cadiot, Boris Charmatz, Matali Crasset, Vincent Dieutre, Nicolas Floc'h, Christophe Honoré, Emmanuel Lagarrigue, Jonas Mekas, Guesch Patti, Radiomentale, Lee Ranaldo, Georges Tony Stoll, Fred Wiseman

de Nevers, le collège Adam Billaut du 20 avril au 21 mai. L'œuvre d'Emmanuel Lagarrigue, *With memory we feed the time back* (2006), permet aux élèves du collège de découvrir comment la dimension sonore devient partie prenante d'une installation d'art contemporain.

Commissariat : Isabelle Reiher

Présentation du Parc Saint-Léger

Centre d'art contemporain à Pougues-les-Eaux
Situé au cœur d'un parc de verdure à deux heures de Paris, le centre d'art Parc Saint-Léger développe un important programme d'expositions et renforce son action auprès des artistes par l'organisation de résidences, la production d'œuvres et de livres d'artistes, ainsi que par la mise en place d'une programmation hors-les-murs à l'échelle du département de la Nièvre. En effet, sa situation géographique particulière, relativement éloignée des grands centres artistiques nationaux, a conduit au développement d'une action décentralisée afin de toucher un public plus large. Des projets hors-les-murs sont ainsi menés sur l'ensemble du territoire départemental, dans le cadre de partenariats avec des établissements scolaires, des musées, des centres sociaux ou des associations. La programmation s'ouvre également à d'autres disciplines artistiques, comme la danse contemporaine et le graphisme.

Renseignements pratiques
Médiathèque Jean-Jaurès
17, rue Jean-Jaurès
58000 Nevers
T. +33 (0)3 86 90 96 60
F. +33 (0)3 86 90 96 61
contact@parcsaintleger.fr

Jours et horaires d'ouverture de l'exposition
Ouvert au public
du mercredi au dimanche
de 14h à 18h toute l'année
du mardi au dimanche
de 14h à 19h
pendant les mois d'été,
et sur rendez-vous.

LE CENTQUATRE PARIS

Sadie Benning, Adriana Garcia Galan,
Jean-Baptiste Ganne, Romain Kronenberg,
Pierre Leguillon, Christian Marclay,
Hugues Reip, Pipilotti Rist, Bojan Sarcevic



Christian Marclay, *Guitar Drag*, 2000.
Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Communication
© photo : Christian Marclay/CNAP.

7-8-9 MAI 2010

Le CENTQUATRE propose, dans le cadre de **Diagonales**, un week-end autour de concerts et de présentations d'œuvres dont *Cover Version* de Bojan Sarcevic, une triple vidéo-projection dans laquelle des musiciens stambouliotes réinterprètent en les orientalisant des tubes pop. Cette acculturation témoigne des nombreuses porosités entre les cultures dans une tentative d'hybridation. Une programmation vidéo avec les œuvres notamment de Sadie Benning, Christian Marclay, Adriana Garcia Galan, et Pipilotti Rist est envisagée. Ces artistes contemporains font de l'espace vidéo le lieu d'expression et d'expérimentation d'un corps symbolique – le corps expérimental – à travers la mise en scène de leur propre corps. Par ailleurs, le domaine de la création musicale et le travail sur le son sont investis comme mode de communication alternative pour interroger des traditions culturelles, pour produire également une critique politique et sociale.

Une commande publique à Romain Kronenberg (né en 1975 et actuellement pensionnaire à la Villa Kujoyama, Kyoto) complète cette programmation autour de l'idée d'un film sans images évoquant des espaces invisibles grâce aux sons et à la musique et sera présentée lors d'une soirée spécifique avec une performance musicale de l'artiste.

Commissariat: Pascale Cassagnau
et Sébastien Faucon, CNAP

Présentation du Centquatre

Le Centquatre, nouvel établissement artistique de la Ville de Paris, est un lieu de création et de production unique au monde. Situé dans le 19^e arrondissement sur le site des anciennes Pompes funèbres municipales, cet espace de 39 000 m² compose un ensemble architectural inédit où l'art vient à la rencontre des publics. Le Centquatre a la volonté de montrer l'art en train de se faire, en bousculant les frontières entre les arts et ceux à qui les œuvres s'adressent. Cet établissement permet au public de développer un regard nouveau sur les arts d'aujourd'hui. Polyvalent, réactif, vivant, ouvert à tous, lieu de dialogues, de rencontres et de découvertes, alliant une architecture monumentale à des espaces intérieurs d'une grande modernité, le Centquatre représente une aventure culturelle innovante. Tous les arts y trouvent leur place en permanence, sous forme de résidences, d'expositions et de festivals : arts visuels, musique, danse, théâtre, mode, design, cinéma, littérature, arts numériques, paysagisme... Le Centquatre accueille aussi des commerces, un café, un restaurant et des équipements publics de proximité pour les pratiques artistiques amateurs, Le Cinq, et pour la petite enfance, la Maison des Petits.

Renseignements pratiques

Le CENTQUATRE
104, rue d'Aubervilliers
5, rue Curial
75019 Paris
T. + 33 (0)1 53 35 50 00
contact@104.fr
www.104.fr

Jours et horaires

d'ouverture de l'exposition
Ouvert tous les jours,
sauf le lundi, de 11h à 20h
(sauf en cas d'événements
exceptionnels)

Moyens d'accès

En métro lignes 2, 5, 7 – station Stalingrad (bd de la Villette, sortie n° 2), ligne 7 – stations Riquet ou Crimée.

En bus ligne 54 – station Riquet, lignes 54, 60 – stations Crimée/Curial, navette « la traverse » – stations Riquet ou Curial/Archereau.

En Vélib' bornes situées rue d'Aubervilliers, rue Curial, rue Riquet, avenue de Flandre, quai de la Seine et rue de Tanger.
En voiture boulevard périphérique – sorties porte d'Aubervilliers, porte de la Chapelle, porte de la Villette.



Ian Hamilton Finlay, *Battle of Midway*, 1977. Vue de l'installation au Château d'Oiron.
Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Communication
© photo : Samuel Quenault.

15 MAI – 30 SEPTEMBRE 2010

Le Château d'Oiron est un laboratoire de rencontre entre un monument historique et l'art le plus actuel. Lieu de création et de commandes, Le Château d'Oiron expose de manière permanente trois pièces, conçues dans le cadre de la procédure de la commande publique nationale, en rapport avec le son et la musique : *Chambre d'écoute* de Gavin Bryars, *Battle of Midway* d'Ian Hamilton Finlay et *Concerto pour les mouches* d'I.J. Kabakov. Afin de renforcer cette sélection et d'offrir au public un véritable parcours au cours duquel la musique génère des images et des croisements avec la culture populaire, le Château présente *Disco Floor* d'Angela Bulloch, où seize cubes diffusent en alternance une lumière de différente couleur, sur des extraits d'un morceau de musique disco « Good Times » du groupe Chic donnant à l'ensemble un aspect de piste de danse aux airs de sculpture minimale. Cette visite est complétée par l'œuvre *Hey Joe* de Kristin Oppenheim où deux cercles de lumière projetés au sol dansent ensemble sur la chanson de Jimi Hendrix « Hey Joe », chantée a cappella par l'artiste. Ces œuvres dialogueront avec celles d'artistes présentés en permanence dans le château.

Commissariat: Paul-Hervé Parsy

CHATEAU D'OIRON OIRON

Davide Balula, Gavin Bryars, Angela Bulloch,
Kristin Oppenheim, Ian Hamilton Finlay,
Ilya Jossifovitch Kabakov, Werner Reiterer

Présentation du Château d'Oiron

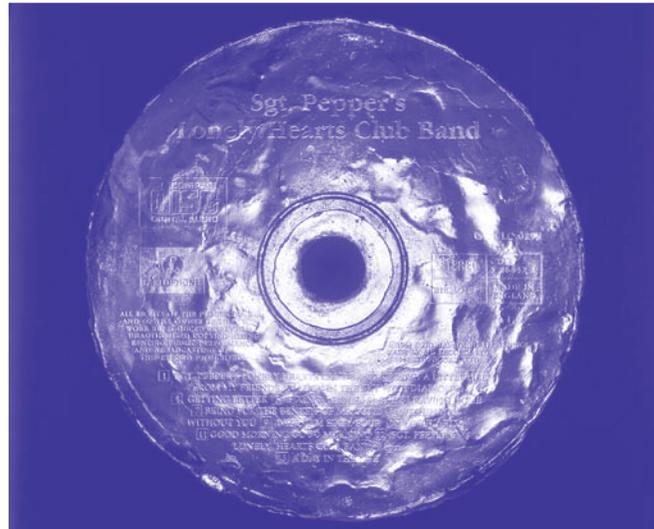
Édifié à partir du XVI^e siècle par la famille seigneuriale des Gouffier, le château d'Oiron abrite la collection contemporaine Curios & Mirabilia, librement conçue sur le thème du cabinet de curiosité en référence à la fabuleuse collection d'art de Claude Gouffier, grand écuyer d'Henri II. Les artistes réinterprètent un lieu et un décor d'origine exceptionnels – galerie de peintures murales Renaissance dans le style de l'École de Fontainebleau, boiseries peintes et sculptées du XVII^e siècle. Sur les pas du marquis de Carabas, dont Claude Gouffier, dit-on, fut le modèle, le visiteur est donc invité à flâner entre « curiosités » et « merveilles »... Cette fusion du passé et du présent permet de rencontrer dans un même lieu des témoignages des évolutions artistiques et esthétiques au cours des siècles et, tout en pénétrant dans l'univers onirique des artistes, de découvrir, voire ressentir, une proximité souvent inattendue entre les imaginaires.

Renseignements pratiques
Château d'Oiron,
Centre des monuments
nationaux
T. +33 (0)5 49 96 51 25
F. +33 (0)5 49 96 52 56
oiron@monuments-nationaux.fr
www.oiron.fr
www.monuments-
nationaux.fr

Jours et horaires
d'ouverture de l'exposition
Ouvert tous les jours
(week-end compris)
du 1^{er} octobre au 31 mai
de 10h30 à 17h00
du 1^{er} juin au 30 septembre
de 10h30 à 18h00
(limite d'accès 1 heure
avant la fermeture)

MUSÉE RÉATTU ARLES

Patrick Bailly-Maître-Grand
Hanna Hartman



Patrick Bailly-Maître-Grand, *Beatles*, 1998, de la série : *Les Astéroïdes*.
Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Communication
© photo : Patrick Bailly-Maître-Grand/CNAP.



Bruno Peinado, *Sans titre (Close Encounter)*, 2006.
Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Communication
© photo : Galerie Loevenbruck, Paris/CNAP.

LE VENT DES FORÊTS LAHAYMEIX FRESNES-AU-MONT DOMPCEVRIN

Jean-Baptiste Bruant
Jakob Gautel & Jason Karaindros
Bruno Peinado

3 JUILLET – 31 OCTOBRE 2010

Le musée Réattu en partenariat étroit avec l'association *Phonurgia Nova* développe de nouvelles approches et collaborations autour de l'art sonore constituant une collection unique couvrant la période 1930-2010. Depuis 2009, la présence du son au musée Réattu s'intensifie et dans le cadre de *Diagonales*, une commande, initiée par le Centre national des arts plastiques, est confiée à l'artiste suédoise Hanna Hartman (lauréate du prix Phonurgia Nova en 2006) pour travailler sur les « paysages sonores » du Musée Réattu et contribuer à faire de l'ancienne Commanderie des chevaliers de Malte un résonateur singulier de l'art sonore en France. Dans le parcours permanent, le musée présente parallèlement les photographies du CNAP en dépôt de Patrick Bailly-Maître-Grand de la série *Les Astéroïdes*.

Commissariat: Michèle Moutashar,
Marc Jacquinet et Sébastien Faucon

Présentation du Musée Réattu

Le Musée Réattu, ancien Grand Prieuré de l'Ordre de Malte doit sa vocation artistique à Jacques Réattu (1760-1833), peintre arlésien, Grand Prix de Rome, qui acheta les bâtiments à la Révolution pour y vivre et y travailler. Depuis 2007, le musée Réattu poursuit sa démarche pionnière et son approche transversale, en se dotant d'un département d'Art Sonore (le premier dans un musée français) dont l'enjeu est de traiter les approches plasticiennes et radiophoniques du sonore sur un pied d'égalité avec la photographie, la peinture ou la sculpture, et de constituer une collection internationale. Une loggia transformée en *Balcon d'écoute* constitue un premier dispositif permanent au sein du musée. Depuis mai 2008, une *Chambre d'écoute*, aménagée par Christian Lacroix, accueille de façon permanente les œuvres des « sculpteurs de son ». À partir de 2010, la présentation de la collection d'art sonore fait partie intégrante des expositions du musée.

Renseignements pratiques
Musée Réattu
10, rue du Grand Prieuré
13200 Arles
France
T. +33 (0)4 90 49 37 58
F. +33 (0)4 90 49 36 97
musee.reattu@ville-arles.fr

Jours et horaires
d'ouverture de l'exposition
Du mardi au dimanche,
du 8 juillet au 29 novembre,
10h - 19h
Fermé le lundi

100% Vent des Forêts
3 – 31 JUILLET 2010

Depuis 1997, l'association Le Vent des Forêts créée au cœur du département de la Meuse des parcours artistiques fondés sur la rencontre du monde rural et de l'art contemporain, développant des projets en lien avec la nature, le paysage et les habitants. Les églises des villages du Vent des Forêts accueillent, pour *Diagonales*, trois œuvres du fonds du CNAP, une halte pour les promeneurs en quête de souffle et de contemplation, avant de repartir sur les sentiers à la découverte des nouvelles œuvres *100% Vent des Forêts*: les caissons lumineux de *Sans titre (Close Encounter)* de Bruno Peinado, laissent s'échapper une lumière au rythme d'une lente respiration au sein de l'église de Lahaymeix, *Say Na Na Say* de Jean-Baptiste Bruant propose un voyage poétique et voluptueux à travers un champ de fleurs de pavot d'où s'élève une mélodie enfantine dans l'église de Fresnes-au-Mont, tandis que dans le village de Dompcevrin, le *Détecteur d'anges* de Jakob Gautel & Jason Karaindros révèle au visiteur le silence de l'église.

Commissariat: Pascal Yonet

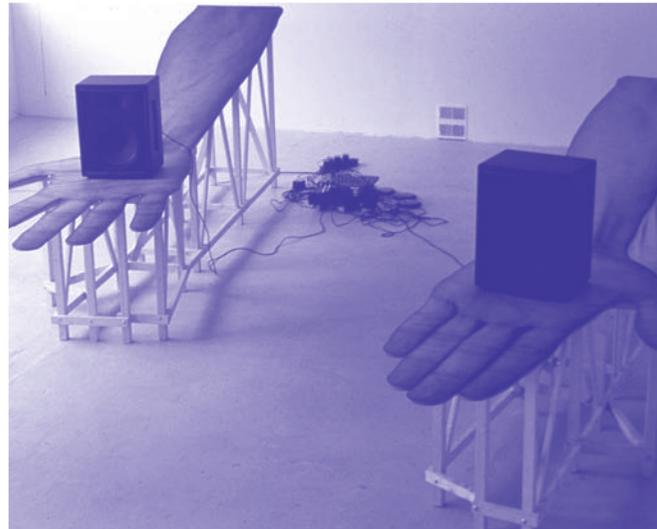
Présentation du Vent des Forêts

Six villages agricoles et forestiers au cœur du département de la Meuse, en Lorraine, ont choisi de partager depuis treize ans leur patrimoine et leur art de vivre en invitant des artistes d'aujourd'hui en résidence de création. De ces séjours naissent des œuvres d'art en forêt, créées en prise directe avec le contexte naturel et humain en perpétuelle transformation. Une centaine d'œuvres, jalonnent 45 km de sentiers, réparties en 6 circuits balisés sur 5000 ha de forêt à parcourir à pied, à cheval ou en V.T.T. L'accès y est libre de mars à septembre. Plan-guide des sentiers sur demande.

Renseignements pratiques
21 rue des Tassons
55260 Fresnes-au-Mont
T. +33 (0)3 29 71 01 95
F. +33 (0)3 29 71 01 96
leventdesforets@mcom.fr
www.leventdesforets.com

PALAIS DU TAU REIMS EN COLLABORATION AVEC LE FRAC CHAMPAGNE ARDENNE

Adel Abdessamed, Saâdane Afif,
Jimmie Durham, Loris Gréaud, Graham Gussin,
Henrik Hakansson, Arnaud Maguet,
Robert Malaval, Ugo Rondinone, Tsu Mei Tse
(Œuvres du Frac: Davide Balula, Ceal Floyer,
Graham Gussin, Christian Marclay,
Laurent Montaron, Carsten Nicolai,
Joao Penalva, Émilie Pitoiset)



Saâdane Afif, *Tout*, 1998.
Centre national des arts plastiques - ministère de la Culture et de la Communication
© photo: Galerie Michel Rein, Paris/CNAP.

La musique du hasard AOÛT – OCTOBRE 2010

Résidence archiépiscopale et royale, liée au sacre de 32 rois de France, du XI^e siècle à Charles X en 1825, Le palais du Tau, géré par le Centre des Monuments Nationaux, est inscrit, comme la cathédrale voisine, au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Le Palais du Tau accueille dans le cadre de **Diagonales** une exposition croisée avec les collections du FRAC Champagne-Ardenne qui a développé pendant plusieurs années un axe d'acquisition vers les pratiques liées au son et à la musique dans le champ des arts plastiques. Empreintes de l'influence de John Cage, les œuvres présentées proposent une poésie du hasard, entre bricolage et mixage, une expérience du quotidien, la recherche d'un degré zéro.

Commissariat: Florence Derieux
et Sébastien Faucon

Présentation du Frac Champagne-Ardenne

Le Frac Champagne-Ardenne agit en faveur de la création et de la promotion de l'art contemporain. Il a pour vocation la constitution et la diffusion d'une collection d'œuvres d'art contemporain, la programmation et la réalisation d'expositions temporaires d'artistes contemporains, l'édition et l'organisation d'actions de sensibilisation et de formation pour les publics les plus larges. La collection du Frac Champagne-Ardenne est composée de plus de 600 œuvres qui reflètent la grande diversité des pratiques contemporaines et témoignent des développements artistiques les plus novateurs, des années 1960 à nos jours.

Renseignements pratiques
Palais du Tau
2, place du Cardinal-Luçon
51100 Reims
T. +33 (0)3 26 47 81 79
F. +33 (0)3 26 47 85 65
www.palais-tau.monuments-nationaux.fr/
palaisdutau@monuments-nationaux.fr

Frac Champagne-Ardenne
1, Place Museux
51100 Reims
T. +33 (0)3 26 05 78 32
www.frac-champagneardenne.org
contact@frac-champagneardenne.org

Jours et horaires
d'ouverture de l'exposition
Palais du Tau
Ouvert tous les jours
du 6 mai au 8 septembre :
de 9h30 à 18h30
du 9 septembre au 5 mai :
de 9h30 à 12h30
et de 14h00 à 17h30



Cildo Meireles, *Marulho*, 1991-1999.
Centre national des arts plastiques - ministère de la Culture et de la Communication
© photo: Cildo Meireles Artes Plasticas LTDA, Rio de Janeiro/CNAP.

26 AOÛT – 12 SEPTEMBRE 2010

Transcultures, centre interdisciplinaire des cultures électroniques et sonores et la Ville de Mons, proposent, chaque été, avec *City Sonics*, un itinéraire singulier dans la cité composé d'installations, d'environnements audio, de salons d'écoute... Cette grande déambulation poétique regroupe des créations ou réadaptations *in situ* d'artistes internationaux issus de différentes disciplines (arts visuels, musiques contemporaines et électroniques, création radiophonique, littérature, design...) avec le son, dans tous ses états actuels, en trait d'union. La huitième édition de *City Sonics* réunit des lieux patrimoniaux et insolites du centre ville parmi lesquels la Salle Saint-Georges sur la Grand Place, la Machine à Eau ou encore la grande halle des anciens abattoirs. Dans le cadre de **Diagonales**, les rapports entre culture pop, rock et arts audio-plastiques à travers des œuvres issues de la collection du CNAP, de Christian Marclay (avec la vidéo *Guitar Drag* et des collages de pochettes de disques de ce DJ plasticien, grand détourneur d'artefacts pop/rock), Steven Parrino (artiste pluri-visuel new-yorkais marqué par la culture rock et punk), Robin Collyer (photographe britannique), Cildo Meireles (avec *Marulho*, installation sculpturale et sonore de cet artiste brésilien engagé) seront explorés dans ces lieux.

Commissariat: Philippe Franck en collaboration avec Anne-Laure Chamboissier

CITY SONICS MONS BELGIQUE

Aux Abattoirs Robin Collyer, William Eggleston,
Malachi Farrell, Claude Lévêque,
Christian Marclay, Steven Parrino

À Mons Cildo Meireles, Chen Zhen

Présentation de City Sonics

Festival convivial et prospectif lancé à Mons (Belgique), par Transcultures (centre interdisciplinaire des cultures électroniques et sonores) en 2003, *City Sonics* présente chaque été un parcours ponctué de performances et de concerts insolites où le son est la matière première. Une dizaine de lieux de patrimoine sont investis au centre ville montois par une cinquantaine de créateurs issus des arts plastiques, numériques, des musiques contemporaines et électroniques, de la création radiophonique mais aussi du design, de l'architecture et de la littérature. À côté d'œuvres de dimension internationale, *City Sonics* promeut les émergences sonores en présentant une sélection de travaux issus d'un réseau d'écoles supérieures d'art belges et françaises. Les productions *City Sonics* sont également diffusées dans de nombreuses manifestations culturelles en Belgique, en France et à l'étranger.

Renseignements pratiques
Transcultures – Centre interdisciplinaire des cultures électroniques et sonores
17, rue de la Trouille
7000 Mons
Belgique
T. +32 (0) 65 59 08 89
contact@transcultures.be
www.citysonics.be

Jours et horaires
d'ouverture de l'exposition
Ouvert tous les jours
de 12h à 18h,
fermé les lundis
Entrée gratuite

INSTITUT SUPÉRIEUR POUR L'ÉTUDE DU LANGAGE PLASTIQUE (ISELP) BRUXELLES

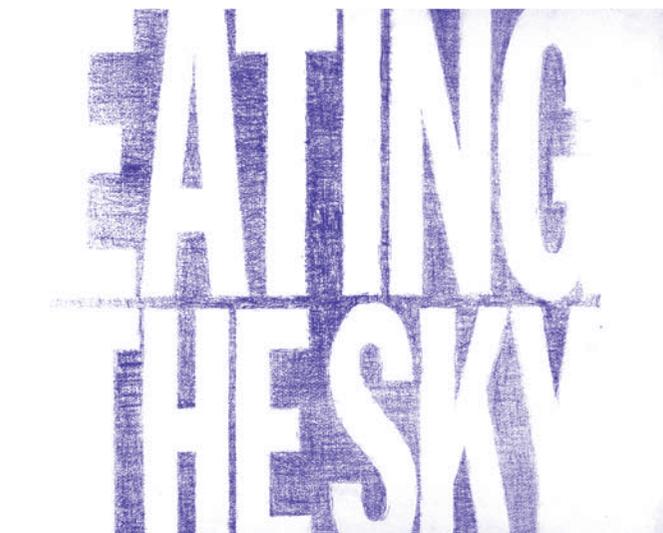
Henri Chopin, Ruth Francken, John Giorno,
Bernard Heidsieck, Maurice Lemaître,
Roland Sabatier, Gil Joseph Wolman

Sonopoetics

(de la parole à l'image, de la poésie au son)

3 – 18 SEPTEMBRE 2010

Le festival des arts sonores *City Sonics* et l'Institut supérieur d'étude du langage plastique (Iselp) collaborent pour proposer, dans le cadre de **Diagonales**, une exposition regroupant des œuvres de la collection du CNAP liées à la poésie sonore. Outre une sélection de pièces du poète/performer/activiste français Bernard Heidsieck (« poème-partition », écriture-collage, livre-disque,...), sont présentés un « dactylopoème » de Henri Chopin (père prolifique de la poésie sonore récemment décédé et fondateur de la revue OU avec des enregistrements de William Burroughs, J.A Da Silva... proposé également en écoute ici), des dessins du turbulent « rock poet » new-yorkais John Giorno, un tableau de Brion Gysin (calligraphe, peintre, écrivain, complice de William S. Burroughs notamment dans leurs théories et pratiques du *cut-up* et de la permutation dont certaines expériences seront également en écoute), une sculpture lettriste et des photographies de Maurice Lemaître (écrivain, cinéaste expérimental, artiste visuel et figure importante du mouvement lettriste avec Isidore Isou), une partition sous plexiglas de Gil Joseph Wolman (réalisateur de l'Anti concept et fondateur en 1952 de l'Internationale lettrisme avec Guy Debord) ou encore une « partition soliste » de Roland Sabatier (plasticien et artiste sonore toulousain appartenant également au groupe lettriste).



John Giorno, *Eating the Sky*, 2008.
Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Communication
© photo : Galerie Almine Rech, Paris/CNAP.

Ces pièces historiques trait d'union entre la parole-action, le langage déconstruit et l'image-signé seront complétées par un salon d'écoute (sélection d'archives associées à la poésie sonore française, au lettrisme et aux « beat » nord-américains), quelques vidéos sur les artistes présentés et des conférences sur le sujet organisées également à l'ISELP.

Commissariat: Philippe Franck en collaboration avec Anne-Laure Chamboissier

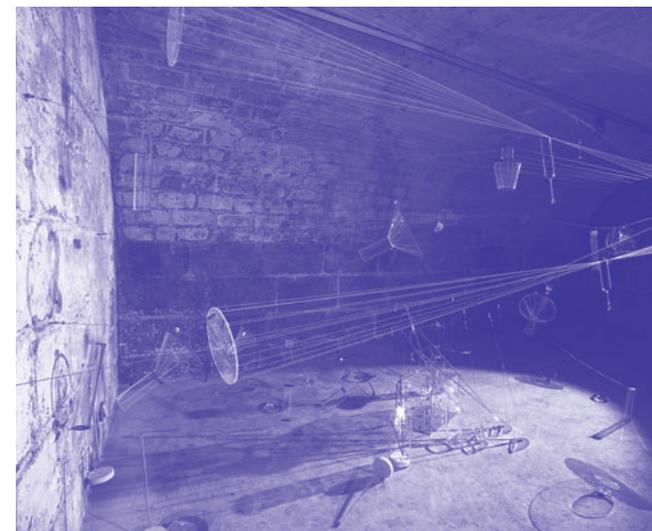
Présentation de l'Iselp

L'Institut supérieur pour l'étude du langage plastique est un lieu de formation, de réflexion, de débat et de découverte. Sa mission est double : développer une réflexion critique sur l'art contemporain et sensibiliser le public aux divers modes d'expression artistique. Ces objectifs se concrétisent dans de multiples activités : expositions, cycles de cours, conférences, colloques, voyages, visites guidées. Installé dans les anciennes écuries du Palais d'Egmont, l'Institut accueille le public dans différents espaces : une librairie spécialisée qui est aussi une vitrine de la création actuelle dans le domaine de la céramique, des bijoux et du design, une galerie dont les cimaises présentent les travaux de jeunes artistes, une salle d'exposition, un centre de documentation avec une section spécialisée en art public...

Renseignements pratiques Iselp

Boulevard de Waterloo, 31
B-1000 Bruxelles,
Belgique
T. +32 (0) 25 04 80 70
F. +32 (0) 25 02 45 26
www.iselp.be
www.citysonics.be

**Jours et horaires
d'ouverture de l'exposition**
Du lundi au samedi
(fermé le dimanche),
de 11h00 à 17h30,
entrée gratuite



Bernard Moninot, *Le Fil d'alerte*, 2007.
Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Culture
© photo : Galerie Baudoin Lebon, Paris/CNAP.

14 SEPTEMBRE – 31 OCTOBRE 2010

16 SEPTEMBRE – 31 OCTOBRE 2010 pour La Tôlerie

Dans le cadre de **Diagonales**, quatre structures clermontoises se sont associées afin de proposer au public une déambulation urbaine. Chaque lieu présente ainsi l'univers spécifique d'un artiste où le son et la musique occupent une place primordiale. L'École Supérieure d'Art de Clermont Communauté conduit le visiteur dans une plongée au cœur des narrations improbables de Dominique Petitgand. Cet artiste, compositeur, dispose quatre haut-parleurs dans l'espace, dont les voix qui l'emplissent entrent dans un impossible dialogue. Cette présentation se prolonge par l'organisation d'un workshop avec les étudiants. De son côté, La Tôlerie invite à redécouvrir le travail de Bernard Moninot à travers deux installations, *La mémoire du vent* et *Le Fil d'alerte* acquis en 2009, que l'artiste décrit comme « la matérialisation aérienne d'une partition, d'un bruit visuel ».

Commissariat: Sylvain Lizon (ESACC),
Gaëlle Gibault (La Tôlerie)

Vidéoformes s'associe à la manifestation **Diagonales** en présentant une sélection d'œuvres vidéo le jour du vernissage des expositions dans la Chapelle de l'Oratoire (Clermont-Ferrand).

Commissariat: Gabriel Soucheyre
et Sébastien Faucon

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE CLERMONT COMMUNAUTÉ, ESACC L'ESPACE D'ART CONTEMPORAIN, LA TÔLERIE

École Supérieure d'Art de Clermont
Communauté, ESACC Dominique Petitgand

La Tôlerie Bernard Moninot

Présentation de l'École Supérieure d'Art de Clermont Communauté

Unique école de ce type en région Auvergne, l'École Supérieure d'Art de Clermont Communauté est un établissement territorial d'enseignement supérieur à vocation artistique. Au travers de multiples collaborations, l'école est fortement impliquée sur son territoire. En retour, son enseignement est naturellement coloré par la présence d'acteurs importants sur la question de l'image tels que les festivals du court métrage et VidéoFormes. Cette ouverture à un large champ de possibilités et un mode de pédagogie exigeant, focalisé sur le projet de l'étudiant, permet de former des créateurs de haut niveau capables d'anticiper, de réagir et d'innover. Chaque année, l'ESACC organise plusieurs expositions dans son hall d'entrée, également appelé « Le grand Atelier ».

La Tôlerie

Implanté dans le cœur industriel de Clermont-Ferrand, l'Espace municipal d'art contemporain La Tôlerie, ancien garage réhabilité à l'initiative de la Ville en 2003, s'affirme comme un instrument d'exploration de la création contemporaine. Cet espace accueille chaque année un commissaire d'exposition pour imaginer et mettre en œuvre un projet artistique, tout en veillant aussi à rester en écho avec les initiatives locales et des projets de diffusion de l'art contemporain. La programmation du lieu porte avant tout sur des artistes professionnels confirmés, des projets collectifs pluridisciplinaires et une démarche expérimentale.

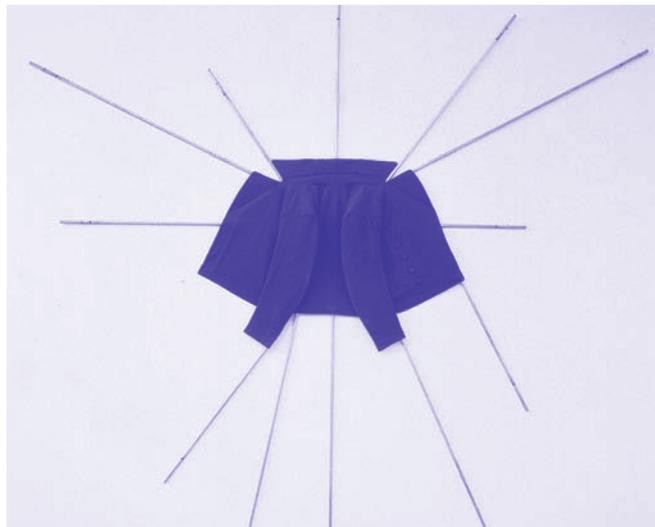
**Renseignements pratiques
École Supérieure d'Art
de Clermont Communauté**
25 rue Kessler
63000 Clermont-Ferrand
T. +33 (0)4 73 17 36 10
www.esacc.fr

**Espace d'art contemporain
La Tôlerie**
10 rue de Bien-Assis
63000 Clermont-Ferrand
T. +33 (0)4 73 42 63 76
ggibault@ville-clermont-
ferrand.fr
www.clermont-ferrand.fr/
La-Tolerie.html

**Jours et horaires
d'ouverture de l'exposition
ESACC**
Du lundi au vendredi
de 10h à 18h,
fermé les jours fériés
-
La Tôlerie
Du mardi au dimanche
de 14h à 18h
Fermé le lundi
et les jours fériés

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS ET DE LA COMMUNICATION PAU

Max Neuhaus
Michel Aubry



Michel AUBRY, *Blouson aluminium*, 1993.
Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Communication
© photo : FRAC Bourgogne / André Morin, Paris.

DÉCEMBRE 2010 – JANVIER 2011

L'École supérieure des arts et de la communication propose une exposition consacrée au travail de Max Neuhaus, né en 1939 et décédé en 2009. Précurseur de l'art sonore, il a défini de nouveaux territoires d'écoute et toute une géographie sonore autonome. Cet artiste est représenté dans le fonds du CNAP par un ensemble de dessins. Cet ensemble est mis en regard du travail de l'artiste français Michel Aubry né en 1959 qui cherchant à sculpter littéralement le son, se livre à un jeu combinatoire de motifs plastiques et musicaux. Certains objets (table, chaise, vêtement) appareillés de cannes ou de roseaux peuvent ainsi se muer en des sculptures sonores. Cette exposition volontairement silencieuse appellera une sonorité intérieure dans cette rencontre formelle et spatiale.

Commissariat: Odile Biec

Présentation de l'École supérieure des arts et de la communication

L'École supérieure des arts et de la communication de Pau (ÉSAC) est un établissement public d'enseignement supérieur artistique qui prépare à trois diplômes nationaux. Dans le cadre de la réforme européenne de l'enseignement supérieur, l'ÉSAC travaille à délivrer prochainement le DNSEP au grade de Master. Elle s'est donc engagée avec l'ÉSAC de Tarbes dans la création d'un Pôle pyrénéen des écoles supérieures d'art. Prévu pour 2011, il inscrira les deux écoles dans le réseau de l'enseignement supérieur international, avec des diplômes reconnus au niveau européen, une offre de formation artistique complète et professionnalisante, des échanges internationaux, des programmes de recherche et des formations de niveau post-diplôme ou doctorat. L'ÉSAC remplit aussi une mission de diffusion culturelle et de formation artistique avec une programmation d'expositions, de conférences et d'événements autour de l'art contemporain, des arts graphiques et de la création électronique.

Renseignements pratiques ÉSAC

Villa Formose
74, allées de Morlaàs
64000 PAU
T. +33 (0)5 59 02 20 06
F. +33 (0)5 59 90 34 85
administration@esac-pau.fr

L'ATELIER DE CRÉATION RADIOPHONIQUE DE FRANCE CULTURE

DIFFUSION LE DIMANCHE À 23H,
SUR FRANCE CULTURE

Fidèle à ses origines de laboratoire d'expérimentation sonore, l'Atelier de création radiophonique de France Culture, créé en 1969 par Alain Trutat et Jean Tardieu, propose à des artistes de toutes origines (compositeurs, plasticiens, cinéastes, photographes, écrivains, chorégraphes, performeurs, metteurs en scène, documentaristes...) d'agencer et de confronter leur pratique à la création radiophonique. Zone d'échanges interdisciplinaires, ce programme hebdomadaire de 80 minutes, diffusé le dimanche, cartographie des paysages et des environnements qui revendiquent mélange, métissage et utopie de matière sonore. Fabrique radiophonique machinée hors des chantiers battus, les producteurs-artistes invités relèvent en somme le défi de l'élaboration d'une « partition sonore » avec un vœu : être à l'écoute du monde.

Les commandes publiques sonores passées par le Centre national des arts plastiques à des artistes ou à des créateurs contemporains, en collaboration avec l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture et par convention avec Radio-France, visent depuis 2002 à inscrire la création dans l'espace radiophonique afin de mettre en exergue la dimension sonore de bien des œuvres contemporaines. Si, comme l'a écrit Serge Daney, le cinéma instaure une relation entre le spectateur et le monde, si la télévision en constitue la banlieue, la radio représente un espace public déployé entre attente et écoute, construisant le principe d'une communauté provisoire par la cartographie de paysages et d'environnements sonores. En outre, le son, comme le cinéma, est entré depuis les avant-gardes du début du XX^e siècle dans la définition de l'art moderne et contemporain.

Sur une proposition de Pascale Cassagnau, responsable des collections audiovisuelles et multimédia, CNAP, ainsi que de Philippe Langlois et Franck Smith, responsables de l'Atelier de création radiophonique, France Culture.

Daniel Buren

L'artiste français commente une pièce sonore qui rassemble des archives radiophoniques de grands entretiens avec quelques uns des artistes majeurs du XX^e siècle, avec lesquels il interfère et dialogue librement. Son point de vue singulier porte un regard subtil à ces documents édifiants.

Michel Gondry

Cinéaste français, réalisateur de courts métrages tel *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* mais aussi vidéaste et musicien, Michel Gondry souhaite renouer avec la tradition de la fiction radiophonique. Il élabore pour cette commande une pièce dramatique selon les archétypes des années 1950.

Antony and the Johnsons

La musique d'Antony Hegarty est issue de l'underground new-yorkais des années 1990. Accompagné par son groupe, il prête sa voix singulière à des ballades empruntées de jazz et blues ou de musique de cabaret. Dans le cadre de l'Atelier de création radiophonique le chanteur américain réalise une pièce musicale chantée et parlée inédite.

Gary Hill

Artiste américain majeur de l'art vidéo, Gary Hill met en tension corps, son, image et langage au sein de ses œuvres, engageant le spectateur dans une expérience physique et mentale déroutante. Dans le cadre de *Diagonales*, il propose un journal intime où la parole intérieure devient sonore.

Lawrence Weiner

Artiste américain et figure centrale de l'art conceptuel, Lawrence Weiner offre la possibilité d'une nouvelle matérialité à ses œuvres par le biais du son et de la voix, proposant une traduction de plusieurs de ses réalisations plastiques.

LES PARTENAIRES

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Premier des news magazine français, *Le Nouvel Observateur* décrypte l'actualité. Politique, économie, social, culture : ses éditorialistes, ses journalistes commentent les faits et les événements qui font bouger le monde. Les informations qu'ils dévoilent, leurs analyses sont autant de clefs qui permettent de mieux comprendre et de mieux appréhender les rouages de notre société. Dans le domaine culturel, *Le Nouvel Observateur* est un spectateur engagé, passant au crible toutes les nouveautés du livre, du cinéma, du théâtre, des expositions. Critiques, interviews, rencontres, enquêtes, portraits permettent d'appréhender les grandes tendances de la création culturelle. Lu par plus de 2 millions de lecteurs, *Le Nouvel Observateur* vend plus de 500 000 exemplaires chaque semaine.

LES INROCKUPTIBLES

Défricher, découvrir, analyser : toutes les semaines, les *Inrockuptibles* propose l'essentiel de l'actualité culture et société. Actu, entretiens, dossiers et chroniques, 100 pages pour mieux comprendre le monde d'aujourd'hui à travers le prisme de la culture :

- Comprendre : Sur 20 pages en entrée de journal, l'équipe déchiffre les faits marquants de l'actualité, les débats culturels, les phénomènes de société et les personnalités en vue.

- Découvrir : Chaque semaine, un grand entretien, un dossier, un portrait et un reportage illustrent les partis pris et coups de cœur de la rédaction.

- Profiter : Le journal offre à travers 6 rubriques – cinéma, musique, livres, arts, scènes et médias – un panorama complet des sorties et événements de la semaine pour vous aider à faire votre choix. Mais aussi, toute l'année, une dizaine de CD du meilleur de l'actu musicale.

MOUVEMENT

Depuis 1995, la revue *Mouvement* met en écho les pratiques artistiques contemporaines. En proposant une manière de traduire et de refléter la transversalité des formes artistiques contemporaines (danse, théâtre, arts visuels, musique...), mais aussi en interrogeant cette contemporanéité avec enthousiasme et exigence, *Mouvement* invite à décrypter les motifs et les enjeux de la création. À Paris, en région comme en Europe, *Mouvement* offre ainsi un repérage attentif des lieux de création et une sélection très

complète d'événements (spectacles, expositions, concerts, festivals...).

Parallèlement à la revue trimestrielle, les Éditions du *Mouvement* proposent régulièrement des suppléments, réalisés en coédition avec des structures ou des événements artistiques. Depuis 2001, la lecture de *Mouvement* se prolonge au quotidien sur le site Internet www.mouvement.net, qui fidélise chaque mois plus de 150 000 internautes et propose un suivi réactif de l'actualité artistique et culturelle. L'espace critique (comptes rendus, portraits, entretiens, chroniques, etc.) comme le « vrac » (agenda culturel éditorialisé en ligne), régulièrement actualisé, permet de suivre au plus près l'actualité artistique et culturelle. Ils font de www.mouvement.net le prolongement naturel de la revue papier. L'actualité du site Internet est relayée et amplifiée par la newsletter de www.mouvement.net : un outil de communication qui permet de fidéliser, deux fois par mois, plus de 15 000 internautes.

LE JOURNAL DES ARTS

Créé en 1994, *Le Journal des Arts* est l'unique publication bimensuelle consacrée à l'actualité internationale de l'art et de son marché.

Un vendredi sur deux, professionnels et passionnés d'art réunis retrouvent une information rigoureuse et exhaustive sur l'actualité de l'art en France et dans le monde.

Des dossiers inédits et des enquêtes exclusives, tel que le Palmarès des musées, les dossiers Spécialités et Mécénat ou le Bilan du Marché de l'Art, font du *Journal des Arts* un acteur incontournable pour tous les professionnels et passionnés d'art. Un traitement éditorial sans concession La couverture de l'actualité internationale est renforcée grâce aux partenariats avec les publications anglophone *The Art Newspaper* et italienne *Il Giornale dell'Arte*.

Le vaste champ d'investigation des sujets traités dans tous les domaines et toutes les époques de la création artistique, notamment dans l'art contemporain, permet de toucher autant les conservateurs que les marchands.

Tous les quinze jours, *Le Journal des Arts* livre toute l'actualité des manifestations et salons, des musées, des hommes et traite des publications et des faits du marché.

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES (CNAAP)

Le Centre national des arts plastiques, établissement du ministère de la Culture et de la Communication, soutient, dans le domaine des arts visuels, la création contemporaine dans toute sa diversité et sa vitalité. Il acquiert des œuvres d'art, pour le compte de l'État, qui viennent enrichir le fonds national d'art contemporain dont il assure la garde et la gestion et qui constitue la collection publique d'art contemporain la plus importante en France. Un budget d'environ 3 millions d'euros permet au CNAAP d'acquérir, chaque année, auprès des artistes et créateurs de toutes nationalités, 600 œuvres environ qui sont ensuite inscrites sur les inventaires. Les propositions d'achats sont examinées par trois commissions consultatives, (« arts plastiques », « photographie » et « arts décoratifs, création industrielle et métiers d'art »). Elles garantissent un examen collégial des propositions des membres, des galeries ou des artistes eux-mêmes. Trois priorités orientent la politique d'acquisition : être attentif à la jeune création, acheter des œuvres marquantes d'artistes confirmés pour constituer des ensembles significatifs et être ouvert aux différents courants de l'art international. Depuis 1981, ce sont plus de 28 000 œuvres et objets d'art contemporain qui ont ainsi rejoint, par acquisitions ou par commandes, les collections nationales.

Le Centre national des arts plastiques assure la diffusion des œuvres en France et dans le monde entier par des prêts et des dépôts et par l'organisation d'expositions en partenariat notamment avec des musées et des institutions

culturelles de toute nature. 300 œuvres environ sont ainsi envoyées vers les musées et dans les administrations, y compris les ambassades, pour des dépôts variant de deux à cinq ans renouvelables. Dans le même temps, près de 3500 œuvres sont prêtées chaque année pour des expositions temporaires en France ou à l'étranger.

Parallèlement, le CNAAP accompagne les artistes et les professionnels par plusieurs dispositifs d'aides, de bourses et d'allocations : aides à la première exposition, au premier catalogue, bourses de recherche, aides à l'édition de livres d'art, etc. Il est l'opérateur de la commande publique nationale, qui vise à porter l'art de notre temps dans l'espace public, accessible au plus grand nombre sur l'ensemble du territoire. Le CNAAP est donc à la fois l'un des principaux opérateurs de la politique de l'État en faveur de l'art contemporain pour tous les publics et un acteur culturel et économique qui accompagne et encourage la scène artistique.

Richard Lagrange

Directeur

-

Perrine Martin-Benejam

Responsable de la communication

Centre national des arts plastiques

Tour Atlantique

1, place de la Pyramide

92911 Paris La Défense

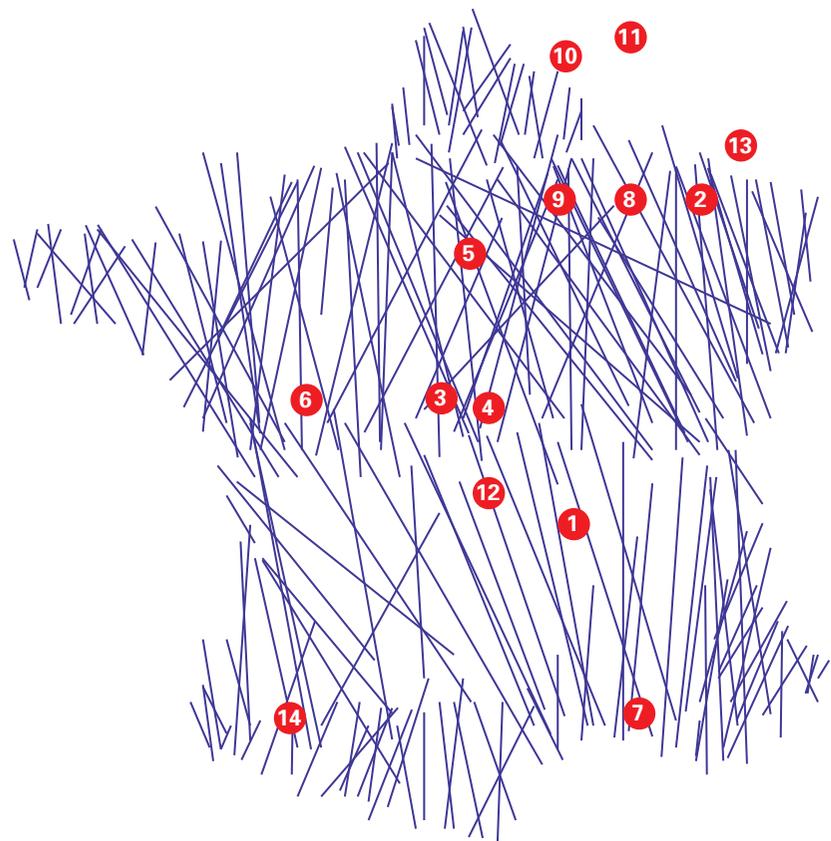
T. +33 (0)1 46 93 99 55

F. +33 (0)1 46 93 99 79

perrine.martin@culture.gouv.fr

www.cnap.fr

CARTE DE FRANCE, BELGIQUE ET LUXEMBOURG DE LA MANIFESTATION



1. École supérieure d'art et design/Cité du design La platine – Saint-Étienne
2. Frac Lorraine – ÉSAMM
3. La Box – Bourges
4. Centre d'art du Parc Saint-Léger Médiathèque – Nevers
5. Le Centquatre – Paris
6. Chateau d'Oiron – Oiron
7. Musée Réattu – Arles
8. Le Vent des Forêts – Meuse

9. Palais du Tau en partenariat avec le Frac Champagne-Ardenne – Reims
10. City Sonics – Mons, Belgique
11. ISELP – Bruxelles
12. École Supérieure d'Art de Clermont Communauté, ESACC, Espace d'art contemporain, La Tôlerie, In Extenso, Musée d'art Roger Quilliot [MARQ] – Clermont-Ferrand
13. Mudam – Luxembourg
14. École supérieure des arts et de la communication – Pau



le **nouvel**
Observateur

inrockuptibles

MOUVEMENT

Le Journal des Arts

